

# Pour un inventaire des araignées armoricaines

Alain Canard

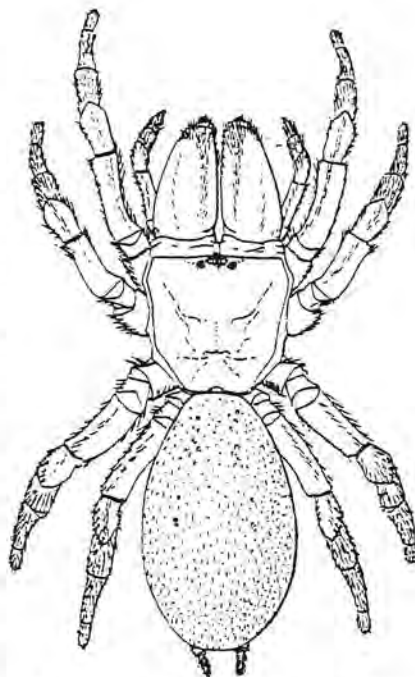
*Voilà encore des animaux bien mal connus. Pour le public, l'araignée est souvent considérée comme un animal inesthétique et dangereux. C'est la mygale que l'on introduit dans le film d'aventure ou d'épouvante, ou bien la tégénaire, elle aussi de grande taille, terne et velue, qui paraît envahir les maisons à l'automne. C'est plus rarement l'épeire dont on apprécie la beauté de la toile et qui, elle, a le bon goût de rester dans la campagne. Une rumeur ne contribue pas à rendre ces petites bêtes sympathiques : on leur attribue presque toutes les irritations cutanées qui interviennent sans raisons apparentes chez l'homme. Qui n'a pas entendu évoquer ou lui-même vu quelqu'un mordu pendant son sommeil par une « araignée » ?*

---

## Débuts difficiles

---

La raison de cette introduction peu scientifique tient à ce qu'elle explique au moins partiellement le peu d'enthousiasme des naturalistes pour ce groupe, d'où le faible nombre d'aranéologues. Il en résulte un retard dans notre connaissance de ce groupe par comparaison avec certains autres invertébrés. Ainsi l'identification des Aranéides de France n'est pas un mince problème. Il existe un ouvrage de détermination concernant les espèces françaises ; il est dû à E. Simon, et a été publié entre 1914 et 1937. Ce travail est maintenant quasiment introuvable et il faut reconnaître que son emploi nécessite une certaine initiation ou la consultation d'une collection de référence. Il faut aussi tenir compte de deux autres difficultés : d'une part la révision d'un certain nombre de familles, de genres et d'espèces depuis la publication de l'ouvrage de Simon, et d'autre part l'ajout de nouvelles espèces depuis lors. Ainsi, on compte aujourd'hui 1490 espèces environ alors que Simon en citait 1347.



*Il existe aussi des mygales en Bretagne : *Atypus affinis* colonise le plus souvent les landes où elle mène une vie souterraine.*



Le cocon en forme d'urne de l'argiope

L'identification des araignées de France devenait de plus en plus affaire de spécialistes lorsque des auteurs britanniques publièrent un ouvrage de détermination des espèces de leur pays: le *British Spiders* de Locket, Millidge et Merret (1951, 1953 et 1974). La conception et la qualité des illustrations de ces livres permet à tous les naturalistes de les employer. Et s'ils ne résolvent pas complètement le problème de l'identification des Aranéides de France, car ils ne concernent que 611 espèces, ils conviennent assez bien pour toute la faune d'Europe occidentale et septentrionale et notamment pour la Bretagne. Cet ouvrage a donné un nouvel essor à l'étude systématique des Aranéides en Europe ainsi qu'aux disciplines pour lesquelles l'identification des espèces est indispensable, comme la biogéographie ou l'écologie. En ce qui concerne la répartition des espèces leur étude débute par l'analyse bibliographique. Pour cela, les travaux des aranéologues sont grandement facilités par l'œuvre d'un toulousain: P. Bonnet, qui, en 6500 pages, a analysé tous les ouvrages qu'il a pu répertorier dans le monde, des origines à 1939, dans sa *Bibliographia Araneorum* (1945-1961). On constate que les données bibliographiques sur la répartition des espèces françaises sont encore très partielles et l'on s'aperçoit, comme d'habitude, que dans l'état actuel des connaissances on dresse plutôt des cartes de répartition des lieux de résidence ou de villégiature des spécialistes que des cartes de distribution des espèces (Le Duchat 1979).

### Quelques exemples

On compte une soixantaine de publications ou d'ouvrages donnant des indications sur la distribution des araignées

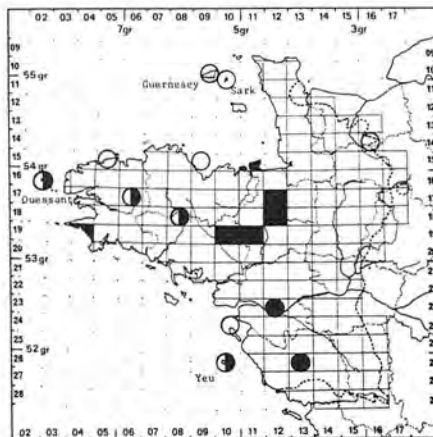


Fig. 1: l'épeire diadème,  
*Araneus diadematus*

- données antérieures à 1900
- données de 1901 à 1950
- données postérieures à 1950
- observations inédites

dans le Massif armoricain (Canard, 1982a). Les deux tiers d'entre eux sont dus à trois auteurs seulement : E. Simon (12 de 1874 à 1937), J. Denis (17 de 1938 à 1967) et E. Dresco (10 de 1959 à 1978). L'analyse de ces publications, encore inédite, permet de compter 440 espèces d'Aranéides citées de localités du Massif Armoricain. Ces données bibliographiques sont très partielles. Nous donnons à titre d'exemple, pour deux espèces communes dans toute la France, l'épeire diadème (*Araneus diadematus*) et la pisaure (*Pisaura mirabilis*), des cartes du Massif Armoricain où sont reportées les quelques localités d'observation ou de capture (fig. 1 et 2). L'épeire diadème et la pisaure sont vraisemblablement présentes dans toute le Massif Armoricain, et le vérifier n'apportera peut-être

pas beaucoup d'éléments nouveaux à nos connaissances sur ces deux espèces si l'on n'y adjoint des données sur les milieux de présence. Il n'en va pas de même pour les espèces peu connues, c'est-à-dire la majorité des Aranéides. Le Massif armoricain est d'autant plus intéressant à ce sujet que l'on y observe la présence de certaines espèces à distribution apparemment maritime comme *Halorates reprobis* (fig. 3), et d'autres qui devraient être plutôt méridionales comme l'argiope, *Argiope bruennichi* (fig. 4), voire médi-

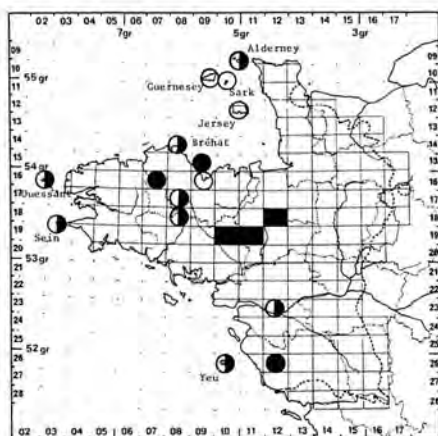


Fig. 2 : la pisaure, *Pisaura mirabilis*



B. Le Garff

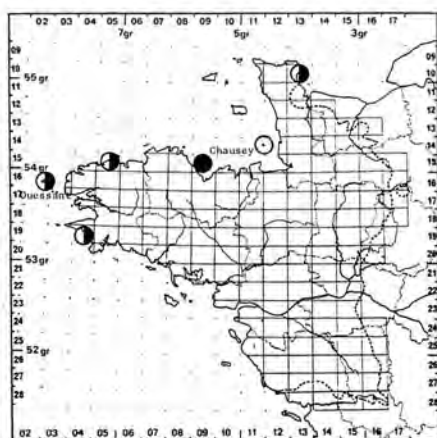


Fig. 3 : *Halorates reprobis* à répartition maritime

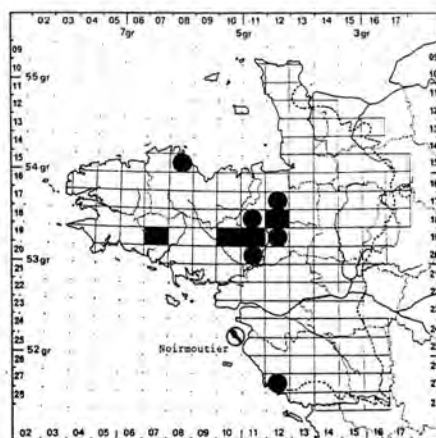
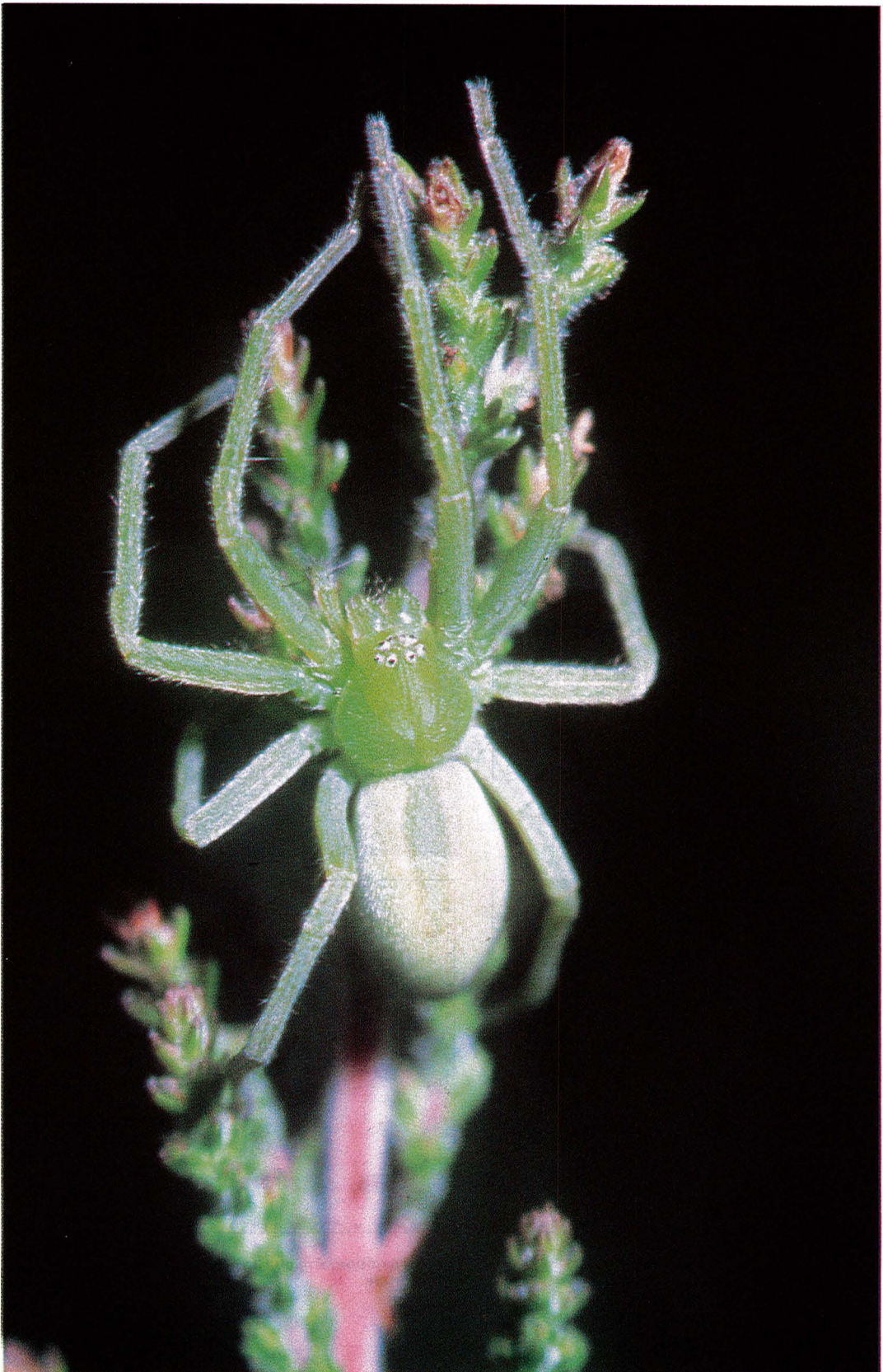


Fig. 4 : l'argiope, *Argiope bruennichi* est plutôt méridionale.



*Micrommata virescens*

(photo A. Canard)

terranéenne comme cette parente des veuves noires qu'est *Steatoda paykulliana* (fig. 5)

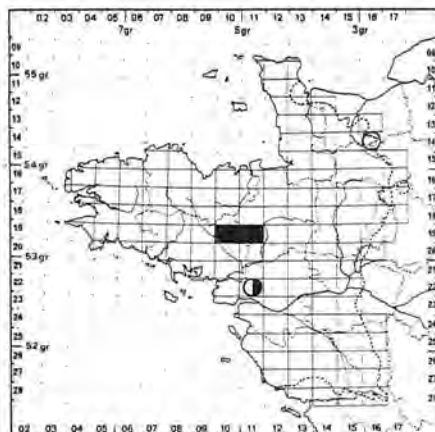


Fig. 5: *Steatoda paykulliana*

## Déjà 520 espèces

Cette étude de la faune armoricaine en est encore à son début et pourtant nous avons déjà observé ou capturé plus de 400 espèces dont 82 sont nouvelles pour notre région d'étude, ce qui porte déjà à plus de 520 espèces l'inventaire armoricain. Dans l'état actuel de l'aranéologie il est encore difficile d'associer les naturalistes à cette recherche, si ce n'est en leur demandant de récolter des araignées. Nous avons tout de même entrepris un travail destiné à permettre l'identification des espèces même par un non spécialiste. Nous tentons d'en affiner la formule au cours de publications successives (Canard 1982 et 1983).

Les études que nous poursuivons par ailleurs sur l'écologie des araignées nous apprennent que ce groupe assez ignoré et que l'on considère trop souvent comme homogène est en fait très diversifié ; et nous sommes bien persuadés que l'étude des araignées apportera à tous ceux qui s'y intéressent beaucoup d'exemples intéressants à propos de sujets tant physiologiques qu'écologiques ou éthologiques.

## Lectures conseillées

Berland L. 1938. — Les Arachnides. Lechevalier ed. Paris.

Bristowe W.S. 1958 — The world of Spiders. Collins ed. London, 304 p.

Canard A. 1982-1983 — Les Araignées du Massif armoricain (série d'articles dans le Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne)

1982a — Présentation de l'étude, p. 31-38

1982b — Les Mimétidés, p. 77-89

1983 — Les Atypidés, p. 47-53.

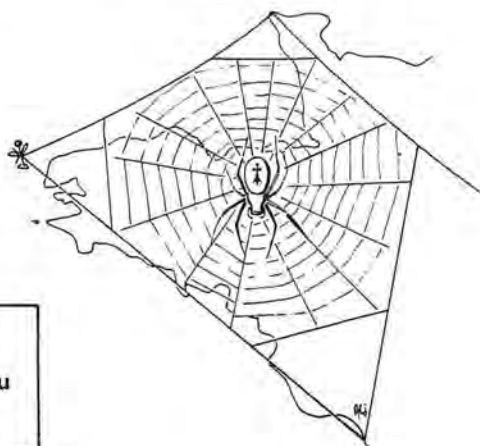
Foelix R.F. 1978 — Biologie der Spinnen. Thieme verl. Stuttgart, 258 p. (version allemande) et — Biology of Spiders. Harvard Univ. Press Cambridge (version anglaise).

Hubert M. 1979. — Les Araignées. Boubée ed. Paris, 277 p.

Ledoux J.C. et A. Canard 1981 — Initiation à l'étude systématique des araignées, Ledoux ed. Domazan, 56 p.

Le Duchat d'Aubigny J. 1979 — Bibliographie concernant la France: Arachnides sauf Acariens. Ministère de l'environnement, Comité faune et flore ed., 91 p.

Locket G.H., A.F. Millidge et P. Merret 1951-1974 — British spiders. Ray Society London; T.1 1951, 310 p.; T.2 1953, 449 p.; T.3 1974, 315 p.



Alain Canard  
Laboratoire de Zoologie  
Faculté des Sciences de Beaulieu  
35042 Rennes